

Qui écrit ou rapporte sur quoi?

Le parti pris du genre au sein de la presse sur les différents sujets écrits ou couverts par les journalistes, montre que souvent, on attribue aux journalistes femmes des sujets qui ne sont pas de brûlante actualité, des sujets peu compliqué ou sujets magazine que l'on nomme les «soft beats» et ceux de brûlante actualité ou plus compliqués aux hommes. On les appelle les «hard beats».

Le Graphique 25 indique la même tendance dans la région où les femmes écrivent sur les sujets magazine (soft beats). Mais il y a eu une amélioration dans certains domaines à Madagascar tels que le travail minier et agriculture à 66.7% (19% GMBS), désastre/guerre/conflict à 26.6% (15% GMBS) et sports à 26.2% (7% GMBS).

Qui présente les informations?

Les études globales ont montré que les femmes prédominent comme présentatrices des informations. C'est une indication du parti pris du genre au sein de la presse puisque présenter les informations à la télévision dépend beaucoup des attributs physiques et non des capacités intellectuelles.

Le Graphique 26 indique que seuls les Seychelles se conforment à cette tendance tandis qu'à Madagascar et en RDC, les femmes présentatrices sont à 46.4% des femmes.

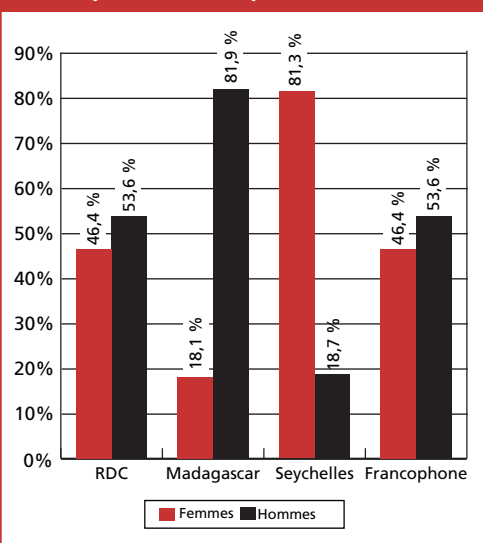
Est-ce que les femmes journalistes font la différence?

Une question que se posent les spécialistes des médias et qui est d'intérêt public est: en matière de genre, avoir une masse critique de femmes dans la presse signifie-t-il avoir des couvertures médiatiques plus sensibles au genre? Un simple indicateur utilisé dans l'étude globale de 2005, la GMMP, montre à quel point les journalistes femmes consultent les femmes comme sources en comparaison à leurs collègues hommes.

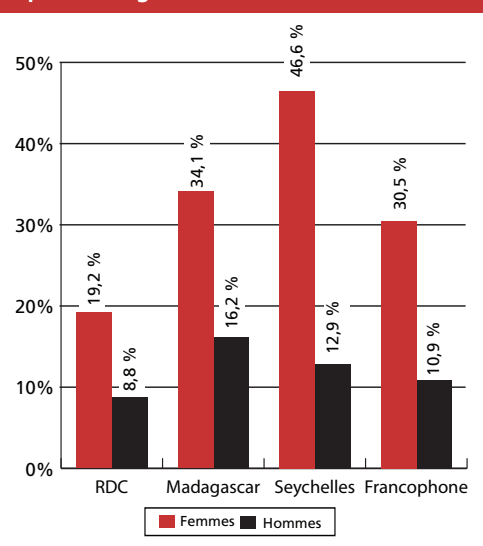
Le Graphique 27 montre qu'il y a une corrélation entre les journalistes femmes et les sources féminines. A Madagascar, les journalistes femmes recherchent les voix des femmes à 34.1% en comparaison avec leurs collègues hommes qui ne le font qu'à 16.2%. De toute la région, ce sont les journalistes seychelloises qui interrogent un plus grand nombre de femmes avec 46.5% et 30.5% pour la région. Dans toutes les instances, les femmes journalistes ont davantage tendance à prendre l'opinion des femmes que les journalistes hommes.

Cette étude indique aussi que malgré le fait d'avoir plus des femmes comme journalistes, cela ne donne pas forcément des articles plus sensibles au genre.

Graphique 26 : Femmes et hommes comme présentatrices/présentateurs



Graphique 27 : Le sexe du journaliste et le pourcentage de femmes comme sources



CHAPITRE 4

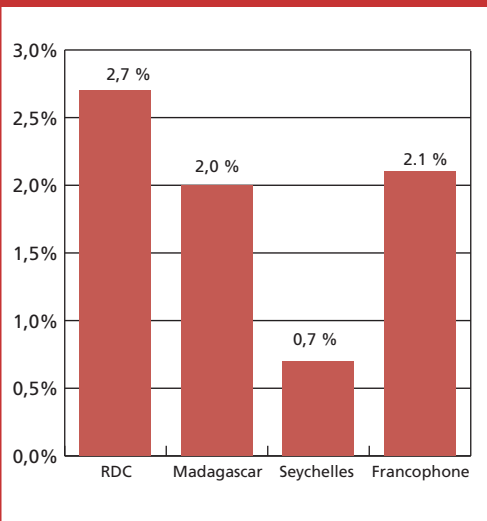
LES RÉSULTATS SUR LE VIH/SIDA ET LA PRESSE



Archi es Gender Link

LES RÉSULTATS SUR LE VIH/SIDA ET LA PRESSE

Graphique 28 : Le pourcentage d'histoires qui parlent ou qui mentionnent le VIH/SIDA



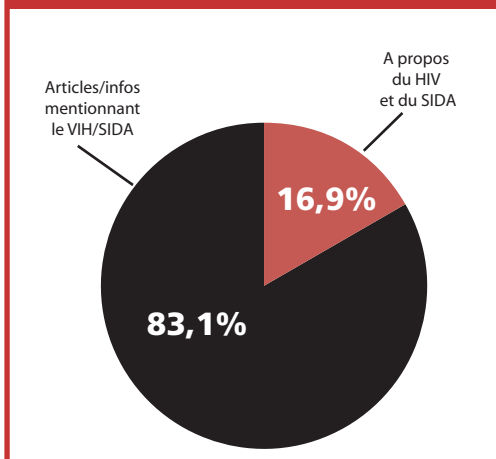
Ce chapitre concerne la couverture médiatique accordée au VIH/SIDA et sa dimension du genre à Madagascar. Les moniteurs ont analysé les articles pour savoir si les articles ou les informations mentionnent uniquement le VIH/SIDA ou traitent du VIH/SIDA

Madagascar avec 2.0%, fait légèrement moins bien mieux que la région francophone qui est à 2.1%.

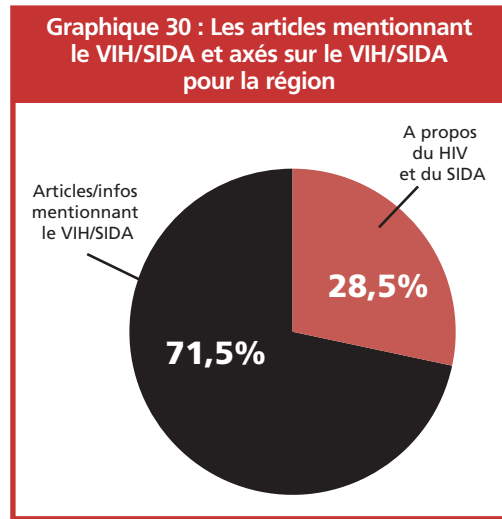
Très souvent, les informations font uniquement mention du VIH/SIDA mais ne sont pas sur le VIH/SIDA

Le Graphique 29 : A 16.9%, les articles axés sur le VIH/SIDA sont nettement inférieurs à la région dont le pourcentage est de 28.5%.

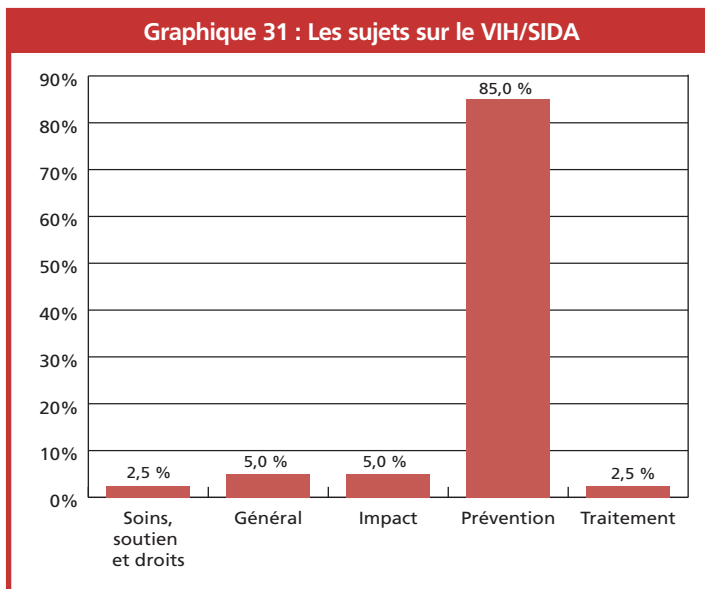
Graphique 29 : Les articles mentionnant le VIH/SIDA par rapport aux articles sur le VIH/SIDA



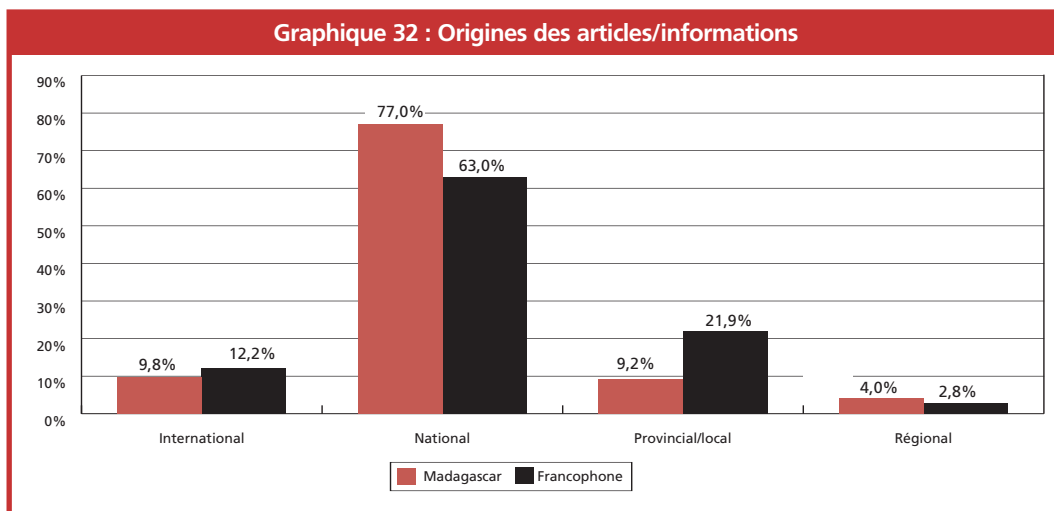
Graphique 30 : Les sujets sur le VIH/SIDA ont été subdivisés en cinq catégories: la prévention, le traitement, les soins, soutien et l'environnement, l'impact de la pandémie et le général.



Le Graphique 31 montre qu'à Madagascar, les médias parlent beaucoup de la prévention, soit 85.0% en comparaison avec l'impact et les traitements qui ne représentent que 5.0%. Il faut noter que pour le monitoring, la prévention couvre des sujets tels que: les stratégies de prévention, les méthodes et techniques, le rôle des relations de pouvoir, de force entre hommes et femmes dans l'explosion de la pandémie, les pratiques culturelles, la recherche sur les méthodes et technologies de prévention, aussi bien que les programmes de réduction de risques.



Le Graphique 32 : Les articles sur le VIH/SIDA sont du pays à 86.2% (77.0% national et 9.2% provincial/local). Les journalistes donnent priorité aux histoires du pays.



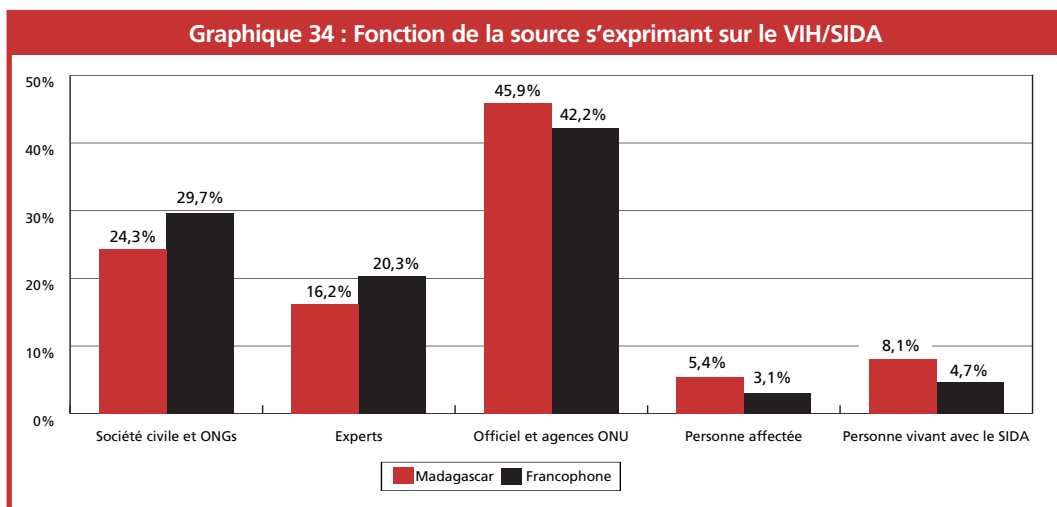
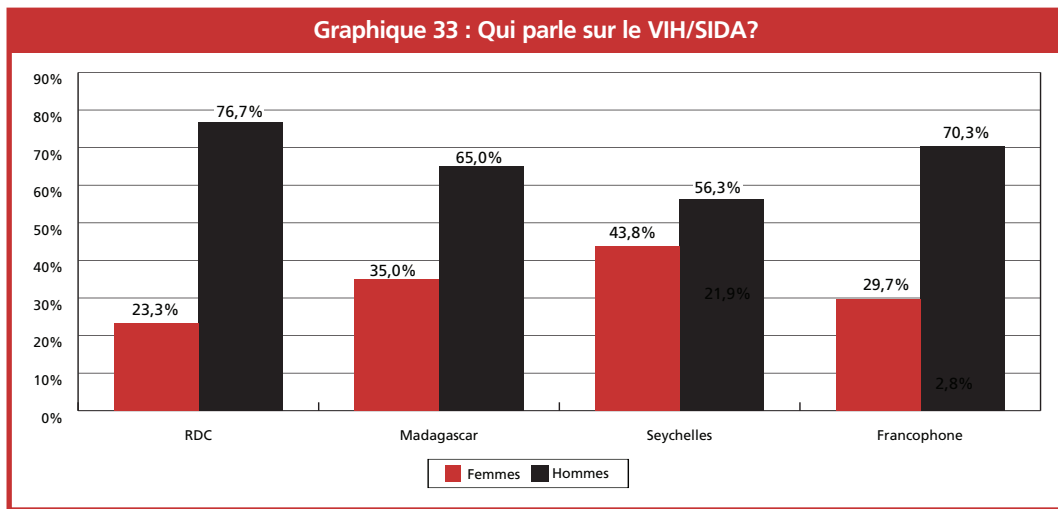
Le Graphique 33 montre qu'à Madagascar, même pour le VIH/SIDA, les hommes (65.0%) sont plus sollicités pour des déclarations que les femmes (35.0%). Madagascar fait quand même mieux que la région (29.7%)

Alors que l'étude montre que les hommes ont un plus grand accès aux médias et qu'ils y sont le plus entendus, ce n'est pas le cas de tous les hommes au sein de la société. Ceux dont les vues et perspectives sont les plus entendues sont des hommes ayant de l'autorité.

Le Graphique 34 montre que les officiels ou représentants d'agences des Nations Unies sont

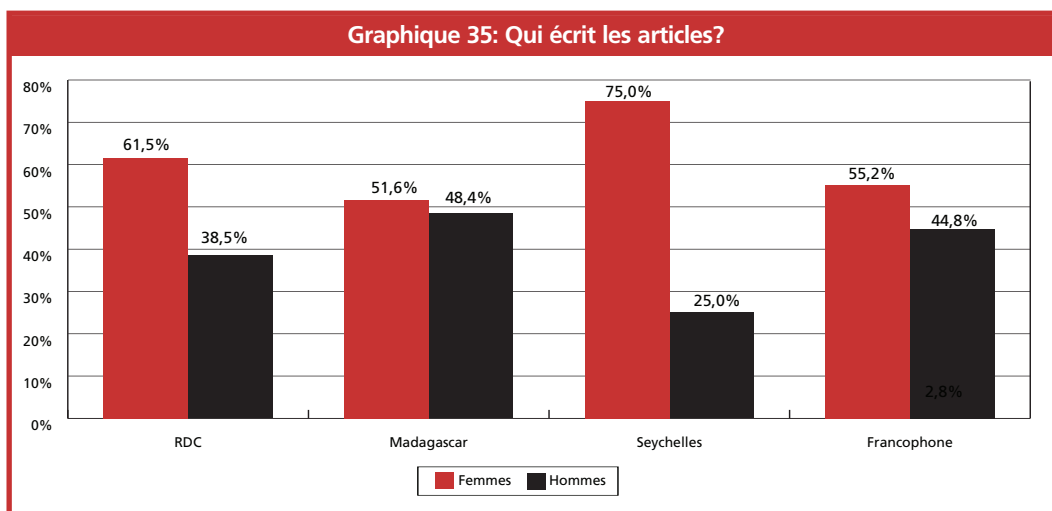
ceux qui parlent plus sur le VIH/SIDA. Les personnes vivant avec le virus parlent à 8.1% en comparaison avec la région (4.7%). La société civile cependant, parle plus dans la région qu'à Madagascar (29.7% contre 24.3%).

Madagascar fait bien mieux que la région en essayant d'avoir des voix de personnes vivant avec le VIH/SIDA. Les journalistes malgaches font un effort pour faire parler ces personnes, Madagascar est à 8.1% en comparaison avec la région qui est à 4.7%.



Le Graphique 35 montre que, contrairement à la section générale où les femmes malgache ne sont que 30.5% à écrire, pour le VIH/SIDA, il y a plus de femmes qui écrivent, soit 51.6% en comparaison avec leurs homologues hommes (48.4%).

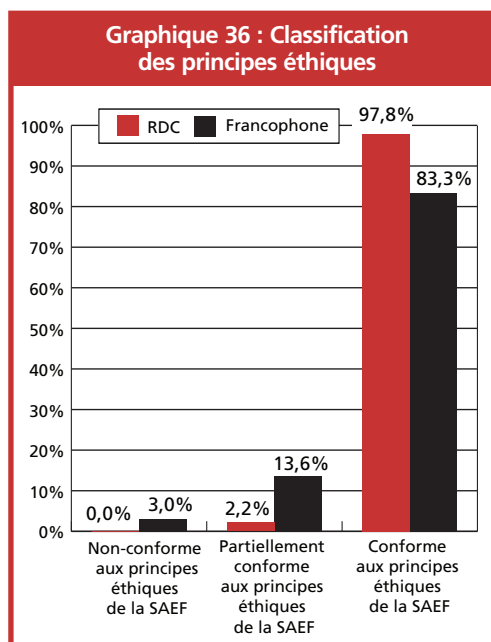
L'étude montre aussi que même pour les autres pays, il y a plus de femmes journalistes qui écrivent sur le VIH/SIDA que les hommes journalistes.



Principes éthiques de la SAEF (Southern Africa Editors Forum) (Annexe A)

Le VIH/SIDA est un sujet de santé publique d'importance cruciale. De ce fait, les journalistes devraient écrire sur le sujet en faisant preuve d'imagination, de sens d'initiative et de sensibilité au genre et aux plus grandes forces sociales gouvernant cette épidémie. Les articles axés sur le VIH/SIDA ont été classés d'après trois catégories: conformes aux principes éthiques, partiellement conformes ou non-conformes à ces principes.

Le Graphique 36 montre que presque tous les articles à Madagascar, soit 97.8%, sont conformes aux principes éthiques de la SAEF.



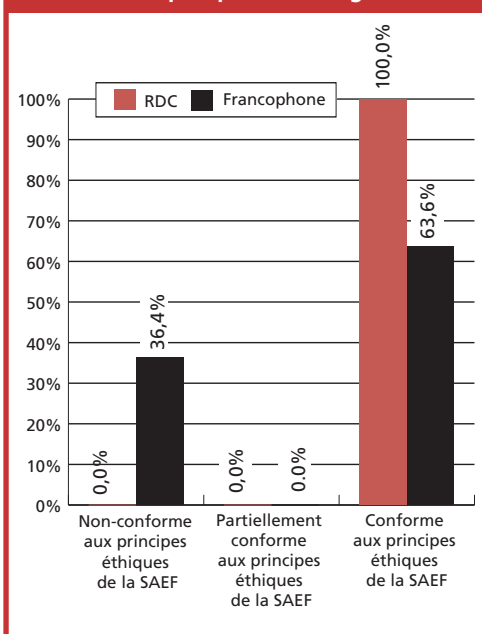
Le Graphique 37 montre que toutes les images dans les articles sur le VIH/SIDA sont conformes aux principes éthiques de la SAEF, du moins pendant la période de monitoring.

Le monitoring a aussi donné des exemples d'articles qui sont conformes aux principes éthiques de la SAEF et qui sont sensibles au genre.

CONFORME AUX PRINCIPES ÉTHIQUES

Tous les articles sur le VIH/SIDA publiés pendant la période du monitoring sont conformes aux principes éthiques de la SAEF, malgré que certains d'entre eux font abstraction du genre.

Graphique 37 : classification des principes éthiques pour les images



ABSTRACTION DU GENRE

Le monitoring a aussi mis en évidence les articles qui font abstraction du genre mais qui sont conformes aux principes éthiques de la SAEF

Le journal « Les Nouvelles » du 20 octobre 2007 publie un article sur «Un détenu infecté par le VIH à Tsiafahy ». À Madagascar, les détenus vivent dans des conditions difficiles et dans la promiscuité. Un détenu à Tsiafahy a été infecté par le VIH/SIDA et 10% de la population carcérale présente des infections sexuellement transmissibles (IST). L'association des producteurs d'Ambatomainy (Apram) applique un programme appelé « Pilisp » afin de sensibiliser les détenus dans 11 établissements pénitentiaires. Il s'agit d'une part, de développer les connaissances de la population carcérale en matière de prévention et d'autre part, de faciliter l'accès des détenus

atteints d'IST à des services de soins de qualité, tout en faisant la promotion pour la campagne de dépistage volontaire et la prise en charge psychosociale de ceux infectés par le VIH/SIDA.

Près de 130 éducateurs des pairs, dix conseillers, qui sont eux-mêmes des détenus, ainsi que les agents pénitentiaires bénéficieront d'une formation sur la prévention du VIH/SIDA. Distribution de rasoirs, de produits d'hygiène, de kits sur les traitements des IST, ainsi que des préservatifs, ont aussi été prévus.

D'après le moniteur, l'article fait abstraction du genre, vu qu'il y a un manque d'équilibre dans le genre des sources interrogées. Mais l'article est conforme aux principes éthiques de la SAEF car le vocabulaire est neutre ; le langage est simple, équilibré et donne des renseignements utiles sur le programme. Mais l'article aurait pu être source des débats complexes sur les préservatifs féminins, l'homosexualité et le viol en milieu carcéral.

Un détenu infecté par le VIH à Tsiafahy

Un détenu a été identifié séropositif à Tsiafahy. Le taux de prévalence des IST varie entre 8 et 10% dans toutes les maisons de détention. Un constat qui explique la nécessité de poursuivre le programme intégré de lutte contre les IST et le sida dans les prisons (Pilisp), lancé samedi dernier à Antanimora.

Un détenu a été infecté par le VIH à Tsiafahy et environ 10% de la population carcérale par les IST. Faisant partie des personnes les plus vulnérables à la transmission du sida, les détenus vivent dans des conditions difficiles et dans la promiscuité, ce qui favorise les pratiques à risque. «La relation homosexuelle est, en premier lieu, le principal facteur de la transmission du sida dans les prisons. Vient ensuite l'usage commun des outils de rasage et de coiffure», a expliqué le responsable du Pilisp, le Dr Velo Ratsimbazafy. À cela s'ajoutent l'insuffisance des informations relatives au sida ainsi que le faible niveau d'instruction de la plupart des détenus. «Tous ces facteurs font de la prison un terrain idéal pour la propagation du VIH», a poursuivi le Dr Velo Ratsimbazafy.

Interventions du Pilisp



La surpopulation carcérale favorise la propagation des IST et du VIH.

cérale en matière de prévention des IST et du VIH. Et d'autre part, de faciliter l'accès des détenus atteints d'IST à des services de soins de qualité et de promouvoir la campagne de dépistage volontaire ainsi que la prise en charge psychosociale de ceux qui ramanga, de Vatondry, de Tsiamasina et de Mahajanga.

Près de 130 pairs éducateurs, dix conseillers, qui sont eux-mêmes des détenus, ainsi que les agents pénitentiaires, bénéficieront d'une formation sur la prévention du sida. Parmi les activi-

SENSIBLE AU GENRE

Dans un article du 22 octobre 2007, le « Taratra » publie un article sur les femmes artistes face au VIH/SIDA. Le Comité National de Lutte contre le Sida (CNLS) a organisé une séance de sensibilisation pour l'utilisation de préservatifs nommés « Fimailo » à travers un spectacle animé par des femmes artistes malgaches de renom. L'idée derrière étant de sensibiliser les femmes pour qu'elles puissent convaincre leurs partenaires à utiliser le préservatif lors d'un rapport sexuel.

Ampela Kanto miatrika ny Sida Manentana ny lehilahy hampiasa fimailo

Tontosa soamantsara ihany ny hetsika fanentanana ireo vehivavy malagasy hiady amin'ny tsimokaretina Vih/Sida na dia nosebanin'ny orana aza, ny asabotsy 20 oktobra teq. Tanampitondraina ny lohateny : Ampela Kanto miatrika ny Sida no nanaovana izany tetsy Antsahamanitra. Nosafidian'ny Kalovavy sy ny Filan-kevi-pirene-na miady amin'ny sida (Cnls), mpikarakara ny hetsika, manokana ireo vehivavy tamin'ity indray mitoraka ity amin'ny fandresen-dahatra hampiasa fimailo rehefa manao firaisana ara-nofo.

Izy ireo mantsy no mety haharesy lahatra ireo lehilahy amin'ny fampiasana fiarovana-tena, hoy ny tompon'andraikitra iray. Saika mpanakanto vehivavy avokoa no nibahan-toerana nandritra ny fampisehoana. Nampivaka ny hetsika tamin'izany ny fanotronan'ireo polisy vavy an-jatony sy ireo sampan-draharaha maro eto an-toerana toy ny mpamonjy voina sy ny Association des Jeunes Paramédicaux de Madagascar (Ajpm). Tsy mijanona hatreo anefa ny fampisehoana fanentanana fa mbola hitohy any amin'ireo faritra maro.

Miary Narindra



Nitohy hatrany ny fanentanana an-kira nataon'ireo mpanakanto na dia avy aza ny orana. Anisan'ny nandray anjara tamin'izany i Cynthia, nisolo tena ny faritra Avaratry ny Nosy. (Sary Vêvé)

Alatsinainy 22 oktobra 2007

« Rompre le silence sur le VIH » «L'express» du 2 novembre 2007 fait un article de fond sur le 6ème colloque régional sur le VIH/SIDA à Moroni aux Comores. Ce colloque portait sur le partage d'idées entre scientifiques pour la prise en charge des malades dans la zone de l'Océan Indien afin de lutter contre la discrimination. Le thème étant « Lutte contre la discrimination et la stigmatisation : rompre le silence »

Le moniteur trouve que l'article peut sensibiliser les autorités compétentes dans la zone Océan Indien et les faire mettre en place une politique cohérente dans les îles afin d'approcher les malades. L'objectif étant que ces derniers puissent vivre normalement et surtout pour que leurs voix soient entendues.



CHAPITRE 5 CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS



Photo : Dumisani Gandhi

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATION

C'est la première fois qu'une étude de cette envergure a été entreprise à Madagascar.

Les défis

- La couverture médiatique sur le VIH/SIDA à Madagascar est à 0.4%
- La majorité des articles sont des nouvelles et des brèves
- Très peu d'entreprises de presse donnent une variété des voix dans les articles qu'ils publient
- La majorité des articles font abstraction du genre
- Les voix des femmes sont entendues à seulement 21%
- A 65 ans, les femmes sont complètement absentes de la presse
- Les femmes, quelle que soit leur fonction ou occupation professionnelle, ne parlent pas
- La majorité des journalistes sont des hommes
- Malgré le fait d'avoir plus de femmes comme journalistes, les articles ne sont pas pour autant sensibles au genre.

Les forces

- La majorité des articles à Madagascar sont du pays
- 61.6% des articles ont des sources directes
- Les télévisions brisent les stéréotypes en donnant la voix à la population
- Les femmes sont identifiées d'après leurs relations familiales à 5.7%
- En terme de pourcentage des articles sur VIH/SIDA, Madagascar est à 2.0%
- Les origines des articles sur le VIH/SIDA à Madagascar sont du pays
- Les femmes écrivent la majorité des articles sur le VIH/SIDA
- La majorité des articles sur le VIH/SIDA sont conformes aux principes éthiques de la SAEF

Les prochaines étapes

La recherche souligne l'importance d'adoption de politiques comme sous-section du PAM. Il est clair que les médias doivent développer des politiques pour le lieu de travail et la salle de rédaction pour s'assurer qu'il y ait des pratiques progressistes au travail, de même qu'une couverture sensible et constante de la pandémie. Pour obte-

nir un environnement incitatif d'une bonne couverture d'articles sur le VIH/SIDA et/ou développer des politiques internes, il faut l'adhésion des rédacteurs en chef et des managers. C'est un exercice plein de défis qui nécessitera des chefs d'équipe qu'ils aient la connaissance et les compétences. Parmi les prochaines étapes envisagées par le PAM, il y a :

- La dissémination: Les conclusions de la recherche doivent être le plus possible disséminées et utilisées pour le plaidoyer. L'étude sera officiellement présentée de concert avec FPFE en juin 2008. Les conclusions seront présentées sous différents formats afin d'être accessibles à différentes catégories de personnes comme par exemple, les médias, les centres de formation, les groupes de pression etc. Elles seront disséminées le plus largement possible à travers les réseaux du PAM, en particulier GEMSA, MISA et la SAEF.
- L'adhésion pour la formulation d'une politique au niveau du pays: Un atelier de travail sera organisé avec les entreprises de presse dont les rédacteurs en chef auront été préalablement informés sur les conclusions de cette étude afin d'obtenir l'adhésion pour la mise en place de politiques pour le lieu de travail et la salle de rédaction.
- Manuel de politiques et son application: Les conclusions de cette recherche seront intégrées dans le manuel qui sera utilisé pour appliquer des politiques dans les salles de rédaction dans la région sub-saharienne. Celles-ci ont été testées dans trois salles de rédaction de la sous-région (Times of Zambia, Mauritius Broadcasting Corporation et Kaya FM). Le plan est de s'assurer qu'à la fin 2008, 80% des salles de rédaction aient leurs politiques.
- La formation et le bureau d'assistance : L'initiative des politiques est complétée par le sous-secteur de la formation et le bureau d'assistance du PAM, dirigé par la SAFAIDS et l'ONUSIDA. Ces organismes délivreront la formation dans les salles de rédaction, de même qu'un soutien quotidien aux médias pour améliorer la qualité de leur cou-

verture. Une attention particulière sera accordée au développement des liens entre les médias et les organisations de personnes vivant avec le virus, de même qu'à l'approfondissement de la sensibilisation et la capacité à relayer des informations sur les dimensions du genre de la pandémie.

- **Monitoring interne:** Les salles de rédaction seront équipées d'outils simples qui leur permettront de mener des exercices internes de monitoring de leur couverture et de prendre des mesures correctives appropriées.
- **Réflexions et bonnes pratiques :** Le sommet sur le genre et les médias prévu pour septembre 2008 comprendra une session de présentation des bonnes pratiques et d'analyse d'expériences suite à l'introduction de politiques sur le genre et le VIH/SIDA dans les salles de rédaction. Le sommet comprendra aussi des appels à remise de trophées pour bonnes pratiques institutionnelles pour encourager à développer et appliquer des politiques de genre et de VIH/SIDA.
- **Monitoring et évaluation du projet de politique du PAM :** Un suivi de la situation, sous forme d'étude de base, sera mené en 2008/2009 pour déterminer s'il y a eu des améliorations à la suite de ces initiatives. Il est suggéré que la composante qualitative de l'exercice comprenne aussi des interviews des journalistes dans les salles de rédaction sur le processus, les accomplissements et les défis à relever.
- **L'étude montre l'importance du Plan d'Action des Medias (PAM) sur le genre et le VIH/SIDA.** Les entreprises de presse doivent avoir des politiques de genre et de VIH/SIDA sur le lieu de travail aussi bien que des couvertures sensibles et constantes de la pandémie. Un environnement favorable pour une bonne couverture sur le VIH/SIDA demande des politiques et l'accord des décideurs et des éditeurs des entreprises de presse. C'est un défi et les chefs d'équipe doivent maîtriser les connaissances et les techniques pour la prochaine étape:

ANNEXE A : PRINCIPES ÉTHIQUES DE LA SAEF

Le VIH/SIDA est un sujet de santé publique d'importance cruciale. De ce fait, les journalistes devraient écrire sur le sujet en faisant preuve d'imagination, de sens d'initiative et de sensibilité au genre et aux plus grandes forces sociales gouvernant cette épidémie.

De ce fait, on ne peut écrire sur le sujet sans se baser sur des principes éthiques de haut niveau. La SAEF et le MISA ont approuvé ces principes afin qu'ils servent de guide aux conseils de la presse, aux instituts de formation des journalistes, aux entreprises de presse, de même qu'aux rédacteurs individuels et aux journalistes. Ces principes ne sont pas coulés dans du béton mais doivent être revus au fil des ans et en réponse à cette épidémie rampante.

Les principes guidant la couverture éthique sur le VIH/SIDA et le genre font partie du Plan d'Action des Médias du Sud de l'Afrique sur le VIH/SIDA et le genre qui relie en partenariat unique l'industrie de la presse, la société civile et la communauté internationale pour améliorer la qualité de la couverture médiatique sur le VIH/SIDA et le genre et pour atténuer l'impact de l'épidémie sur l'industrie de la presse dans la région de la SADC.

- L'exactitude est critique du fait que d'importantes décisions personnelles et de politiques peuvent être influencées par la couverture médiatique. Les journalistes doivent toujours décliner leur identité dans le cadre d'une enquête, sauf dans le cas d'une rare histoire où l'intérêt public est immense. Les journalistes doivent veiller à n'obtenir que des informations scientifiques et statistiques exactes et tous les faits doivent être vérifiés et contre-vérifiés. Ils doivent faire appel à des sources crédibles pour interpréter l'information, vérifier les faits et simplifier les statistiques et les informations scientifiques pour qu'elles soient accessibles à de vastes audiences. Les sources doivent être le plus souvent possible divulguées. Les histoires doivent être contextuelles.
- Les idées fausses doivent être démenties et toute revendication de remède ou de traitement miracle doit être rapportée avec précaution. Les journalistes doivent constamment conserver et exercer leur sens critique.
- La clarté signifie être préparé à discuter de sexe, de pratiques culturelles, et d'autres questions sensibles ouvertement mais toujours avec respect. Il faut s'assurer que le langage, les normes et pratiques culturelles et traditionnelles ayant par exemple trait à l'héritage ou au sexe, soient compris et rapportés avec exactitude en tenant compte des droits humains.
- L'équilibre signifie donner le poids voulu à une histoire et couvrir tous ses aspects, incluant le médical, le social, le politique, l'économique et d'autres questions. Cela signifie aussi surligner les histoires positives quand c'est approprié, sans sous-estimer le fait que le VIH/SIDA est une crise sérieuse.
- Les journalistes doivent faire en sorte que tous les décideurs rendent compte de la façon dont ils ont réagi face à l'épidémie. Que ce soit le gouvernement, l'industrie pharmaceutique et les groupes de pression, les journalistes doivent s'engager auprès d'eux mais en aucun cas être les otages d'un groupe d'intérêt quelconque.
- Les journalistes doivent s'assurer que les voix et les visages des personnes vivant avec le VIH/SIDA ou affectées par lui, soient entendus et vus. Le visage humain de la pandémie doit être montré. Les journalistes doivent faire en sorte que les voix soient entendues dans toutes leurs diversités, incluant les hommes et les femmes, les groupes vulnérables et les marginalisés.
- Les journalistes doivent respecter les droits des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Les groupes vulnérables doivent faire l'objet d'un traitement médiatique particulier. Les journalistes doivent rechercher le consentement avant de faire une intrusion dans la vie privée de quelqu'un. Ils doivent anticiper les conséquences possibles pour des individus qui acceptent de se raconter ouvertement dans leur article et s'assurer que ces derniers soient au courant des conséquences qu'ils encourrent. C'est seulement quand l'intérêt public en jeu est énorme que le statut sérologique d'une personne peut être dévoilé contre son gré ou que le journaliste peut cacher son identité professionnelle.
- Les journalistes doivent être au courant et rechercher toutes les dimensions du genre dans tous les aspects de la pandémie, de la prévention au traitement et aux soins, car cela replacera leur histoire dans son contexte et y ajoutera de la profondeur, tout en ouvrant des voies de reportage inexplorées.
- Une attention particulière doit être prise lorsque les journalistes traitent avec les enfants. Ces derniers vivent les conséquences les plus extrêmes de l'épidémie et leurs droits à la vie privée doivent être davantage protégés. Ils ne doivent être identifiés qu'en cas d'intérêt public de prime importance et seulement s'ils n'encourent aucun danger et que leurs parents ou tuteurs ont donné leur autorisation. Les enfants ont le droit de participer aux décisions qui affectent leurs vies. Ils ont également le droit d'être entendus et les journalistes doivent s'assurer que leurs préoccupations particulières bénéficient d'une couverture médiatique.
- La discrimination, le préjudice et la stigmatisation sont très dangereux. Les journalistes doivent éviter de les alimenter. Une attention particulière doit être accordée pour éviter l'utilisation d'un vocabulaire ou de photos renforçant les stéréotypes.